

BENOÎT XVI

ANGELUS

*Place Saint-Pierre
Dimanche 1er juin 2008*

Chers frères et sœurs,

Il me plaît de rappeler que ce dimanche, qui coïncide avec le début du mois de juin, est traditionnellement dédié au Cœur du Christ, symbole de la foi chrétienne particulièrement cher au peuple comme aux mystiques et aux théologiens, parce qu'il exprime de façon simple et authentique la "bonne nouvelle" de l'amour, en réassumant en soi le mystère de l'incarnation et de la rédemption. Vendredi dernier, nous avons célébré la solennité du *Sacré Cœur de Jésus*, troisième et dernière des fêtes qui font suite au Temps pascal, après la Très Sainte Trinité et le *Corpus Domini*. Cette succession fait penser à un mouvement vers le centre: un mouvement de l'esprit que Dieu lui-même guide. En fait, de l'horizon infini de son amour, Dieu a voulu entrer dans les limites de l'histoire et de la condition humaine, prenant un corps et un cœur; si bien que nous pouvons contempler et rencontrer l'infini dans le fini, le Mystère invisible et ineffable dans le Cœur humain de Jésus, le Nazaréen. Dans ma première encyclique sur le thème de l'amour, le point de départ a été justement le regard tourné vers le côté transpercé du Christ, dont nous parle Jean dans son Evangile (cf. 19, 37; *Deus caritas est*, n. 12). Et ce centre de la foi est aussi la source de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, espérance dont j'ai fait l'objet de ma seconde encyclique.

Chaque personne a besoin d'un "centre" à sa vie, d'une source de vérité et de bonté, à laquelle puiser dans l'approche de différentes situations et dans la fatigue quotidienne. Lorsqu'on se recueille en silence, chacun de nous a besoin de sentir non seulement le battement de son cœur, mais plus profondément, la pulsation d'une présence fiable, perceptible par les sens de la foi et cependant beaucoup plus réelle: la présence du Christ, cœur du monde. C'est pourquoi j'invite chacun à renouveler pendant le mois de juin sa dévotion au Cœur du Christ, en mettant également en valeur la prière traditionnelle d'offrande de la journée et gardant à l'esprit les intentions que je propose à toute l'Eglise.

A côté du Cœur de Jésus, la liturgie nous invite à vénérer le Cœur immaculé de Marie. Remettons-nous toujours entre ses mains avec une grande confiance. Je voudrais invoquer l'intercession maternelle de la Vierge une nouvelle fois pour les populations de Chine et du Myanmar, frappées par les catastrophes naturelles, et pour ceux qui traversent les si nombreuses situations de douleur, de maladie, et de pauvreté matérielle et spirituelle qui marquent le chemin de l'humanité.